
Dans le monde - En el mundo

In der Welt - In the World



LE DÉVELOPPEMENT SUR LES MARCHÉS RÉELS (COMMERCE, AGRICULTURE)

Carsten Struve,

Assistant de direction

Département du marché et de l'environnement – coopératives agraires

Fédération Raiffeisen Allemande (Deutscher Raiffeisenverband e.V.)

Bonn/République Fédérale d'Allemagne

Bien que, d'après le Fonds Monétaire International, l'agriculture représente, avec une part de 4% du Produit Social Mondial, à peu près le produit économique de l'Italie et seulement 2% du produit national brut dans les pays développés, 40% de la population active du monde entier travaille dans ce secteur. Combinée avec l'industrie de l'alimentation, son importance est bien plus grande. Les aliments en tant que produits transformés de l'agriculture sont une nécessité de base, si bien que, du point de vue politique, l'approvisionnement en produits de qualité constitue un domaine sensible.

À une époque où les sources énergétiques fossiles sont bon marché, la commercialisation des produits agricoles est limitée aux marchés des aliments à moins que des interventions politiques créent un débouché de matières premières renouvelables. Avec la promotion des matières premières renouvelables, de grands changements se sont produits dans l'agriculture mondiale qui exigeront une adaptation des phases antérieures et postérieures de la commercialisation.

La promotion d'une utilisation ample des matières premières renouvelables conduit à une demande supplémentaire qui ne peut être satisfaite qu'avec des prix agricoles plus élevés ou bien l'exploitation de surfaces supplémentaires. Si la société n'est pas disposée à exploiter plus de surfaces, les aliments vont devenir plus chers. Le potentiel des surfaces se trouve dans la suspension de programmes de mise en jachère et de culture plus extensive ainsi que dans l'utilisation de surfaces naturelles.

Les flots de marchandises vont changer et la volatilité liée aux marchés de l'énergie va croître. Dans l'ensemble, la force économique des régions rurales va augmenter et l'agriculture va à nouveau prendre plus d'importance pour l'économie nationale.

Malgré la protection mondiale des marchés agricoles, le commerce agricole a déjà été libéralisé de manière considérable par l'OMC. La libéralisation a lié les secteurs agricoles des continents de manière plus étroite. Les politiques de promotion des matières premières renouvelables dans les



pays industrialisés qui ont une part importante à la consommation mondiale de l'énergie vont avoir un fort impact sur les marchés agricoles mondiaux. Dans les pays en développement, des prix plus élevés peuvent inciter à augmenter la production des produits alimentaires.

Le commerce alimentaire de détail se trouve dans un processus de concentration important. De gros commerçants vendent le même produit sous leur nom, ce produit est cependant distribué par un grand nombre de fournisseurs. Un cas de mauvaise qualité nuirait à la réputation du commerçant. La concentration, le changement des préférences des consommateurs et les possibilités techniques ont déclenché une tendance à instaurer des systèmes de garantie de la qualité qui permettent de remonter à l'origine des produits.

Nous allons donner des explications sur ces tendances ci-dessous. Après une classification des produits qui est nécessaire pour l'analyse, nous décrivons le secteur agricole et alimentaire et mettrons en évidence l'importance des coopératives. Enfin, nous présenterons les perspectives d'avenir et les défis.

La fonction et l'importance des produits et des marchés agricoles

Les produits agricoles sont d'un usage multiple mais ils ont quelques caractéristiques sans lesquelles on ne pourrait pas expliquer les développements du secteur. Nous allons

présenter en introduction les caractéristiques auxquelles nous ferons référence plus tard.

En principe, les produits agricoles peuvent être utilisés comme aliments, comme aliments pour animaux ou comme matière première renouvelable pour le secteur de l'énergie. Cette relation mutuelle implique aussi une interdépendance correspondante des marchés. Une analyse du secteur agricole orientée sur l'avenir n'est donc possible que si l'on considère aussi la demande en énergie, en aliments et en aliments pour animaux.

La demande en aliments peut être subdivisée en produits végétaux et animaux. Les produits animaux à base de céréales – en particulier la viande de porc et de volaille – réduisent l'offre d'énergie pour l'alimentation humaine à cause de la perte d'énergie due à l'alimentation nécessaire à l'élevage des animaux.

En cas de prix élevés et de faibles revenus, il peut se produire une substitution vers une alimentation moins riche en viande, si bien que plus de personnes pourront être alimentées à partir d'une même surface.

Pour l'utilisation en tant que matière première énergétique, c'est souvent seulement la fécule qui est utilisée, si bien que la composante protéique restante est utilisée comme aliment pour animaux. De nouveaux courants commerciaux pour les composantes des aliments pour animaux apparaissent et la situation compétitive pour la production des aliments n'est pas

Dans le monde - **En el mundo**

In der Welt - **In the World**



déterminée directement par l'utilisation primaire des plantes mais seulement en tenant compte de leurs composantes.

De nombreux produits contiennent des composantes de valeur qui rendent leur commercialisation mondiale rentable. Même si, comme pour le lait, ce n'est pas le produit cru mais les produits transformés qui sont commercialisés, il faut tenir compte des connexions internationales pour les marchés libéralisés. Les marchés agricoles ne peuvent pas être analysés sur la base des prévisions d'une économie nationale fermée. Les produits qui ne sont pas commercialisés internationalement sont aussi soumis à l'influence des développements mondiaux car le sol est un bien rare et la disponibilité des surfaces utiles ne peut pas être changée à court terme. Par conséquent, une forte hausse des prix mondiaux des céréales conduit aussi à une hausse mondiale des prix du lait cru car autrement les laiteries utiliseront les pâturages d'une autre manière et limiteront l'offre de lait jusqu'à ce qu'un nouvel équilibre soit atteint.

L'étendue des surfaces utiles ne peut pas être changée à long terme non plus sans une intervention massive dans la nature. Une extension d'une production dépendante d'une surface déterminée ne peut avoir lieu à grande échelle que si l'usage d'autres surfaces est réduit. En outre, l'eau peut de plus en plus être identifiée comme facteur limitant la production. L'irrigation n'est pas toujours rentable ou socialement acceptée.

Les produits agricoles ne sont pas homogènes. La demande ne tient pas seulement compte de la qualité objective du produit, des exigences relatives à la qualité du processus comme par exemple la protection des animaux influent aussi sur la décision d'acheter. Ces caractéristiques sont documentées par des sceaux de qualité.

En outre, les consommateurs ne peuvent pas constater clairement avant la consommation si la qualité espérée est garantie pour tous les produits. C'est pourquoi les produits agricoles sont commercialisés comme biens de confiance avec des informations et des systèmes de garantie supplémentaires afin de minimiser les fautes dans la chaîne de transformation et de permettre une élimination rapide des produits de la chaîne au cas où des fautes seraient détectées a posteriori.

En Allemagne, on utilise beaucoup le système QS mis en place par les organisateurs de la chaîne de création de valeur qui a pour objet une chaîne de transformation transparente et une remontée à l'origine claire. Les coopératives allemandes et la Fédération Raiffeisen Allemande ont contribué de manière décisive à la mise en place de ce système de sécurité de la qualité. Le consommateur peut facilement identifier les produits grâce au sceau de qualité.

Un aspect spécial de l'hétérogénéité des produits agricoles est l'utilisation de la manipulation génétique. L'UE mène une politique de tolérance nulle pour les



constructions non approuvées. Lorsque l'on ne peut pas exclure que des constructions non approuvées sont contenues dans les produits, ils ne sont pas importés. La permission européenne est plus lente que dans les régions principales de culture de soja et de maïs, de sorte que les possibilités d'importation se réduisent alors que les surfaces cultivables augmentent dans le monde entier.

Les cotations des prix deviennent ainsi moins transparentes car elles ne se réfèrent pas forcément à la qualité sollicitée localement. Si le maïs est meilleur marché aux USA qu'au Brésil, cela ne signifie pas qu'on achètera aux USA si seul le Brésil peut livrer des marchandises sans identification. Plus l'usage augmente au niveau mondial, plus la pression s'accroît pour que l'Europe accélère ses vérifications et permissions.

En fin de compte, des exigences éthiques sont posées aux produits qui se reflètent non seulement dans la protection de l'environnement et des animaux mais aussi dans l'utilisation. L'utilisation du blé comme carburant alors que la faim existe dans le monde ne reste pas sans critiques. Par contre la présence de bosquets sur des surfaces cultivables est de moins en moins critiquée bien que la différence au niveau de l'offre en aliments puisse être la même.

Malgré la grande dépendance politique – d'après l'OECD, environ 30% des revenus des agriculteurs dans l'UE et approximativement 20% aux USA proviennent de

transferts de l'Etat – les stratégies d'entreprise à long terme ne peuvent pas être prises en considération sans tenir compte des développements politiques si l'on veut que les entreprises travaillent de manière rentable. Les décisions à long terme ne doivent donc pas être prises seulement en tenant compte des signaux du marché mais aussi en prévoyant le développement politique.

Les entreprises agricoles traitent donc sur les marchés mondiaux des produits objectivement et subjectivement hétérogènes soumis dans une plus ou moins grande mesure à des influences politiques.

Vue d'ensemble du secteur agricole et alimentaire en Allemagne, dans l'UE et le monde

Une brève présentation de la structure du secteur agricole ne peut pas donner une image fidèle et détaillée car, étant donné les différentes formes juridiques d'entreprises et les différents produits, des indices tels que l'intensité de travail et l'intensité de capital sont difficiles à comparer.

L'élevage d'animaux et la culture de la vigne et des légumes exigent plus de capital et de main d'œuvre par hectare, permet cependant des revenus plus élevés par unité de surface. On ne peut donc pas déduire directement la rentabilité du secteur à partir de la taille moyenne d'une entreprise.

La comparaison des développements pour la

Dans le monde - En el mundo

In der Welt - In the World



main d'œuvre est intéressante. Il y a 25 ans (c'est-à-dire en 1982), plus de 50% de la population active mondiale travaillait dans le secteur agricole, en 2005 il s'agissait de 43%. Dans les Etats de l'UE actuelle, le pourcentage s'est réduit de 13 à 5,6% et en Allemagne de 6,3 à 1,9%. Plus l'industrialisation est avancée, plus la réduction relative est élevée.

Les petites entreprises ont des motifs économiques moindres pour introduire des progrès techniques, si bien que le manque de développement structurel en entreprises de plus grande taille renforce les inefficiences. En Inde particulièrement, où régit le droit de succession de partage réel, une population et un pouvoir d'achat croissants se trouvent face à des entreprises qui se rapetissent.

En 2005, il y avait presque 15 millions d'entreprises sur le territoire de l'UE des 27, dont 2% qui exploitaient plus de 100 ha. Il y en avait 390.000 en Allemagne, dont environ 8% exploitant plus de 100 ha. En ce qui concerne les surfaces, environ la moitié des entreprises avec plus de 100 ha sont exploitées tant dans l'UE qu'en Allemagne. Cependant, l'hétérogénéité dans l'UE est grande. Alors qu'à l'Est ce sont de nombreuses grandes entreprises qui sont exploitées, ce sont de nombreuses petites dans le Sud. La cause est historique et liée à la structure des cultures et aux formes juridiques. Le vin, les fruits et les légumes comme produits typiques du Sud n'ont besoin que d'entreprises de petite superficie pour obtenir la

rentabilité nécessaire alors que dans l'Est, ce sont souvent des personnes juridiques, successeurs des grandes entreprises communistes, qui cultivent la terre dans des entreprises à plusieurs familles.

L'état et le développement de la structure de la demande en Allemagne

En 2006, 145 milliards d'euros ont été dépensés en Allemagne pour l'alimentation. 73% de ce montant correspondent aux 5 entreprises commerciales les plus importantes. La concentration a augmenté avec le temps et elle continuera à augmenter. Parallèlement à la concentration en un petit nombre d'entreprises, la gamme de produits se transforme en marques premium et marques commerciales. Les autres marques de fabricants perdent de plus en plus d'importance quant à leur part au chiffre d'affaires. Ce développement requiert des systèmes de garantie de la qualité conséquents car en cas de problèmes de qualité, le propriétaire de la marque doit assumer les dommages ainsi que les éventuelles pertes de vente.

Dans le cas des marques commerciales, le commerçant est responsable des fautes du produit. Afin d'éviter ce problème et de sauvegarder son image de marque, il exige des systèmes de sécurité de la qualité. L'expansion des magasins discount en relation avec les marques commerciales oblige en outre les fabricants à assumer la position du livreur interchangeable qui n'a



aucune influence sur la fixation des prix s'il ne dispose pas lui-même du pouvoir de marché nécessaire. Des hausses de prix ne sont autrement possibles que si d'autres débouchés sont ouverts.

Au niveau mondial, on peut compter sur une hausse de la demande en aliments. L'Inde et la Chine ont une part d'environ un tiers de la population mondiale mais seulement de 8% du rendement économique mondial. Mais ces pays-seuils ont une grande croissance économique accompagnée d'une augmentation générale des revenus, si bien qu'une part croissante de la population peut se permettre des aliments en plus grande quantité et plus raffinés, et que les plus pauvres peuvent exercer une pression politique suffisante pour obtenir des aliments subventionnés. Ces deux Etats vont pouvoir se le permettre.

Étant donné la demande non flexible en aliments dans les pays industrialisés, une hausse des prix des aliments ne conduira pas à une forte réduction de la quantité demandée dans cette partie du monde. Les pays plus pauvres avec un haut pourcentage de population non-agricole peuvent devenir politiquement plus instables dans la mesure où l'on n'y arrive pas à offrir une base alimentaire suffisante aux couches les plus pauvres de la population.

Tant le prix du pétrole que la promotion politique des énergies renouvelables dans les pays industrialisés auront une grande

influence sur le développement des prix des produits agricoles.

Étant donné leurs ingrédients, les céréales et les plantes énergétiques peuvent aussi être utilisés comme source d'énergie. Leur diffusion sera particulièrement grande si elles deviennent directement compétitives dû au prix élevé du pétrole – comme dans le cas de la canne à sucre au Brésil en tant que matière première pour la production de carburant – ou bien si la vente est contrôlée dû à des décisions politiques.

Les indications européennes pour le marché des carburants prévoient pour 2010 une quote-part de 5,75% pour les matières premières renouvelables. Pour couvrir la demande uniquement européenne en matières premières, plus que la récolte complète de colza pour biodiesel et environ 25% de la récolte de blé seraient nécessaires.

L'objectif des USA de vendre 1,3 milliards d'hectolitres d'éthanol signifierait pour les quantités actuelles de récoltes que le plus grand exportateur mondial de maïs se convertirait en exportateur net et que 50% de la récolte seraient transformés en carburant.

La promotion des matières premières renouvelables répond aux efforts de contrer le changement climatique et le désir de réduire la dépendance des importations d'énergie. L'instabilité des grands exportateurs d'énergie en particulier étaye ce développement.

Dans le monde - En el mundo

In der Welt - In the World



L'augmentation des prix des céréales de presque 100% entre la récolte de 2005 et la récolte de 2007 ne reflète pas seulement les bas niveaux des stocks mais aussi l'espoir d'avoir à l'avenir de meilleurs débouchés pour les aliments et l'énergie. Le prix du blé en tant que prix de référence aura une influence sur le niveau global des prix agricoles.

L'influence des discussions du commerce mondial sur l'économie agricole

En novembre 2001, les Etats membres de l'OMC ont décidé d'initier une nouvelle ronde du commerce mondial. On n'est parvenu à aucun accord jusqu'à présent mais l'objectif clair et net est la réduction des instruments de distorsion commerciale tels que les douanes et les subventions d'exportation. Il faut en particulier améliorer l'accès au marché pour les marchés protégés et ouvrir de meilleures possibilités de développement aux pays en développement grâce à un traitement préférentiel.

Même si les exportations de produits laitiers et de céréales de l'UE ne sont pas subventionnées actuellement, l'UE n'est pas compé-

titive mondialement de manière durable pour tous les produits. Il y a des douanes d'importation efficaces pour ce qui est de la viande de bœuf, du lait et des carburants biogènes.

Au cas où la ronde de Doha serait conclue, cela signifierait qu'avec des prix plus bas sur le marché mondial, les prix dans l'UE seraient soumis à une plus forte pression.

Le développement futur de la politique agricole européenne

Avec la réforme agricole de 2003, l'UE a continué sur la voie d'une agriculture moins réglementée. Pour l'année 2008 des modifications sont annoncées qui visent à une agriculture encore plus libéralisée. Les derniers paiements liés seront déliés dans une large mesure et la Commission de l'UE se prononce en faveur de l'abandon de la quote-part laitière en 2015. Les systèmes d'intervention pour les céréales feront également l'objet des discussions.

L'abandon de la quote-part laitière peut causer une modification totale de la production laitière européenne.

L'IMPORTANCE DES COOPÉRATIVES POUR L'AGRICULTURE

Le commerce agricole et la transformation

Les coopératives fournissent environ la moitié des prestations préalables et des produits de l'agriculture. En 2006, environ 15

millions de tonnes de céréales, 2,6 millions de tonnes de colza et plus de 3 millions de tonnes de pommes de terre pour la consommation courante, l'industrialisation et l'alimentation des animaux ont été commercialisés par les coopératives de marchandises.



Les entreprises laitières coopératives transforment annuellement environ 20 millions de tonnes de lait et ainsi plus de 70% du lait cru allemand. Les coopératives de fruits, légumes, horticoles et florales ont commercialisé des produits d'une valeur supérieure à 2 milliards d'euros.

Les caves coopératives traitent annuellement environ un tiers de la récolte allemande. En 2006, elles ont vendu du vin et du mousseux pour une valeur de 800 millions d'euros. Les plus grandes entreprises coopératives en Allemagne réalisent des chiffres d'affaires de 1 à 9 milliards d'euros. Le chiffre d'affaires total en 2006 s'est monté à 38 milliards d'euros et a été réalisé par 3.188 entreprises avec 88.000 employé(e)s.

On observe là une forte concentration. Les quelque 90 entreprises avec plus de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires représentent 6% des entreprises et 75% du chiffre d'affaires total.

Nouveaux défis pour les banques coopératives

Le financement est une composante importante du développement de toute entreprise car la croissance basée sur l'usage de capital externe offre la possibilité de croître de manière rapide et rentable. Dans les régions rurales, les banques coopératives sont les piliers des marchés financiers agricoles. Les financements à court terme se font souvent dans le cadre de crédits d'exploitation de

coopératives de marchandises. Les assurances tous risques sont aussi importantes.

Nous allons nous pencher ci-dessous sur de nouveaux instruments destinés à l'agriculture dans le contexte de la variabilité des prix, des instruments qui cependant ne peuvent pas fonctionner sans la contribution des banques.

Un moyen classique en cas de variation des prix est la couverture des risques sur les marchés à terme sur marchandises. Ils fonctionnent entre autres parce que les versements requis garantissent l'exécution ou le rachat, même si à la date d'expiration du contrat le prix sur le marché au comptant diffère du prix fixé précédemment sur le marché à terme. Si les prix changent par rapport à la couverture des risques, c'est-à-dire si le prix au compte monte pour le vendeur ou baisse pour l'acheteur, des versements opportuns doivent être effectués qui souvent ne peuvent être financés que par l'intermédiaire de banques. Les entreprises ne pourront utiliser ce moyen que si leur banque est disposée à mettre la liquidité provisoire à leur disposition.

Prenons comme exemple un contrat de vente de pommes de terre pour la transformation industrielle avec une variation de prix possible de 25 euros par dt. Dans ce cas il faut verser 6.250 euros supplémentaires par contrat. Etant donné qu'un contrat correspond à environ un hectare de surface utile, le montant pour 15 hectares couverts serait de 90.000 euros supplémentaires de garantie à

Dans le monde - En el mundo

In der Welt - In the World



verser. La valeur de la marchandise augmente proportionnellement à l'augmentation de la valeur des pommes de terre mais comme les bénéfices ne pourront être réalisés qu'ultérieurement, un financement intermédiaire sûr et peu coûteux est important.

Les perspectives d'avenir pour les coopératives rurales

Indépendamment de l'évolution des prix, on observe une croissance continue des exploitations agricoles et des commerçants de l'alimentation. Les coopératives de base doivent aussi croître pour pouvoir remplir leur fonction de produire des marchandises homogènes et commercialisables.

Il faut viser à une meilleure utilisation de la capacité des exploitations existantes dans le

secteur laitier allemand en particulier. Du point de vue de la Fédération Raiffeisen Allemande (DRV), il est absolument nécessaire d'utiliser des économies d'échelle étant donné les marchés de plus en plus libéralisés. Cela n'implique cependant pas une réduction de la diversité des produits.

La tendance qui consiste à livrer les produits avec des informations sur la qualité des processus et à utiliser des systèmes de contrôle de la qualité va se maintenir avec la réduction des coûts de commercialisation. De manière générale, l'agriculture va produire plus et de manière plus intensive tant que l'utilisation de ses produits en tant que matières premières énergétiques sera rentable. Les prestations préalables et les équipements pour la production de plantes offrent donc de bonnes perspectives pour le commerce.

* *
*